

Lentement, en faisant de grands cercles, il descend tandis que sa victime s'abîme en un fracas lugubre sur la terre du cirque, bien plus bas que les monts...

Et lorsque le soleil eut terminé sa course, son dernier rayon éclairait un amas tout informe de chairs, de bois et de métal, restes entremêlés d'un courage humain sur lesquels, immobile, était posé un aigle.

Louis BOURGOIN.

Chronique féminine

L'Amitié.

De tous les sentiments capables de faire battre le cœur de l'homme, l'amour et l'amitié sont, sans contredit, les plus importants. C'est l'éternelle chanson qui, depuis que le monde existe, se répète sans cesse et dont chaque génération marque le refrain, chanson délicieuse parfois, où l'accord parfait se traduit par une divine harmonie, chanson souvent aussi, criarde et dure à entendre, lorsque les voix résonnent faux et que les cœurs grincent.

Laissons donc de côté, avec une juste méfiance, l'amour et son cortège de joies, de transports, de folies, de bêtises et de sombres drames. Nous fermerons les oreilles au bruit terrifiant des baisers, des soupirs, des sanglots, des cris d'angoisse et d'agonie qui montent de l'insondable abîme. Comme le voyageur lassé, qui s'arrête au détour du chemin pour contempler un riant paysage, ainsi, nous reposerons notre esprit et notre cœur, en jetant les yeux sur les plaines toujours fleuries de l'amitié.

Heureux, trois fois heureux, celui qui sous ton aile Est venu s'abriter, amitié si fidèle !

C'est loasis dans le désert, la source jaillissante et pude qui désaltère, la vallée du repos et de la tranquillité. Sous ce ciel béni, point de violents orages, à peine quelques légers flocons bien vite dissipés par le souffle embaumé d'une brise légère. C'est là que viennent se réfugier, comme en un port sûr, les meurtris de l'amour, les blessés d'élite, les cœurs affamés d'affection.

Au moment de leur naissance, l'amour et l'amitié ne sont qu'un seul et unique sentiment, ou plutôt deux jumeaux élevés dans le même berceau. Ils sont faits de sympathie et de douces attractions. Mais, dès qu'ils grandissent, apparaissent aussitôt les divergences qui les séparent. L'amour, c'est cette impulsion naturelle et fouguese qui, par une force invincible, pousse les êtres matériels les uns vers les autres. L'amitié, dédaignant ces prosaïques manifestations, relie les âmes et les fait communier entre elles. C'est l'amour immatériel et fier.

L'amour passe vite: l'amitié reste. Loin de l'atténuer, le temps ne fait que la fortifier et l'embellir. Son feu est plus lent, mais plus doux et plus durable que l'incendie éphémère des passions, car, hélas! souvent même, sous cette flamme, violente des passions, quelle sécheresse intérieure! quelle indifférence! quel mépris!

L'amour de passion n'aime que soi: l'amitié aime son objet. Le premier ne demande qu'à posséder et à oublier: l'amitié veut s'oublier elle-même dans le bonheur de l'être aimé.

Il ne faut pas confondre sous le nom d'amitié ces relations mondaines aussi vite rompues que nouées, ces relations qui ne sont qu'une vaste comédie jouée par des êtres qui s'ennuient et cherchent naturellement à se distraire. Il ne faut pas appeler amitié, ces protestations de banale politesse que l'on échange au hasard des déplacements.

L'amitié naît discrètement. Elle a sa pudeur et sa timidité. Comme la surface du pur cristal des eaux, elle se plisse et se ride au plus léger souffle. Comme la sensitive, elle replie sur elle-même à tout contact trop rude, à la moindre parole qui l'offusque. Elle ne se livre pas volontiers, elle attend et s'étudie. Mais, lorsqu'elle s'est donnée, elle ne se reprend plus.

On peut rester des années, la moitié d'une vie, sans rencontrer l'âme soeur de son âme. Il y a même des gens qui passent leur existence dans l'attente, sans trouver à satisfaire leur besoin d'aimer. Ce sont les déshérités du cœur, les martyrs inconnus, les pauvres, car, Mesdames, les miséreux qui viennent frapper à l'huis des maisons sont moins à plaindre que ceux qui heurtent inutilement à la porte des cœurs.

Trop souvent, l'amitié est avilie par des gens qui en prononcent le mot sans en comprendre le sens. Trop souvent, elle est abaissée par des calculs mesquins ou de sordides intérêts. Il en résulte que, de toutes les personnes qui font profession d'amitié, peu la ressentent ou la connaissent sérieusement.

La véritable amitié ressemble à ces fleurettes rares que l'on rencontre seulement sur les pics escarpés des montagnes aux neiges éternelles. Combien sont-ils ceux qui savent aimer?

Le véritable ami est celui qui se donne entièrement, qui aime de tout son cœur et de toute son âme. Il aime dans la joie et dans la tristesse, dans le bonheur et dans le malheur. Il se réjouit avec l'être aimé, il sait pleurer avec lui. Il est doux, bon et prévenant. Son affection qu'il prodigue sans marchand, attire l'affection de celui ou de celle qu'il aime. On se donne à lui, parce qu'il s'est donné. C'est un doux échange de deux âmes, et, lorsque l'adversité vient parfois le terrasser, il n'est jamais complètement malheureux, sûr de trouver toujours une main amie qui presse la sienne, une épaulé pour reposer sa tête en

dolorie, un baiser apaisant pour calmer la fièvre de son front.

Ce sentiment que quelques psychologues ont identifié avec l'amour platonique, est un sentiment pur de toute souillure et permis à tous, dans toutes les conditions et à tous les âges. Il nous élève et nous honore. Il est trop beau pour être terrestre. Venu du ciel, il nous ramène à Dieu, sa fin dernière.

On a prétendu que si la femme est supérieure à l'homme dans les choses de l'amour, il lui est inférieure dans celles de l'amitié.

L'homme posséderait à un plus haut degré l'intuition de ce qui peut l'affermir ou la compromettre. J'ignore ce qu'il y a de vrai dans cette affirmation.

Les véritables amis sont rares. C'est ce qui inspirait au poète latin ces vers désenchantés: Donec eris felix, multos numerabis amicos: Tempora si fuerint nubila, solus eris!

"Tant que vous serez heureux, vous compterez beaucoup d'amis; mais si votre ciel vient à s'assombrir, vous resterez seul."

Ils sont rares, mais ils existent, Dieu merci! Je souhaite donc, chères lectrices, que vous rencontriez un jour, sur votre route, cette affection vraie et sincère, et que vous sachiez l'apprécier, ce qui n'arrive pas toujours.

C'est le meilleur des biens que le ciel puisse vous envoyer, au milieu des tribulations de l'existence.

JEAN DES AURES.

Est-ce la fin des missions trancaises

Le nombre des prêtres, des frères et des religieuses français voués aux missions a diminué de moitié depuis 1901. Dix ans encore, et il ne restera plus un seul être de nationalité française parmi ceux et celles qui vont au loin porter le catholicisme.

Mais c'est un malheur purement religieux que vous nous annoncez, dira-t-on.

Erreur; c'est au point de vue strictement national qu'il faut être douloureusement anxieux: si les missionnaires français éteignent les lampes qu'ils allumaient depuis des siècles autour des autels en Orient, en Extrême Orient, en Amérique, en Afrique, en Océanie; si le doux parler des religieuses françaises ne résonne plus dans les hôpitaux et les écoles du Levant ou de la Chine, ce n'est pas la religion du Christ qui est en danger. Car les missionnaires de France sont les seuls à diminuer en nombre et en ressources. L'Italie, la Bavière, la Saxe, la Hollande, La Belgique, l'Angleterre, forment des missionnaires, qui vont partout prendre les places abandonnées par les Français. Certes, les nouveaux venus portent la même croix, annoncent la même foi que leurs prédécesseurs. Mais la croix n'est plus enveloppée dans les plis du drapeau tricolore. Les paroles de croyance religieuse ne sont plus mêlées aux paroles qui enseignaient aux lointains enfants la beauté du doux pays de France.

Il ne faut pas en vouloir aux missionnaires italiens d'être Italiens. Il faut même pardonner aux missionnaires de Scheut d'être les apôtres de l'Allemagne au Congo et en Mongolie. Mais il faut chercher et avouer les causes du mal qui a ruiné les missions françaises. Peut-être même faut-il chercher un remède.

Pourquoi n'avons-nous plus de missionnaires à envoyer sur les terres lointaines? Pour plusieurs raisons, toutes fournies par des lois appliquées à l'intérieur de la France depuis quatorze ans.

La loi de 1901 a divisé les congrégations religieuses en deux groupes: les associations autorisées, les associations non autorisées.

Les premières doivent fournir pour chacun de leurs établissements une autorisation spéciale. Elles doivent en solliciter une pour toute fondation nouvelle. Le plus souvent, il n'est fait aucune réponse aux requêtes présentées. Un ordre célèbre, légalement reconnu, un ordre qui envoie partout des fils de France enseigner la foi nationale avec la foi catholique, a demandé la permission d'ouvrir quatre nouveaux noviciats. L'affaire se traîne du bureau en bureau, et l'administration va peut-être, après trois ans de réflexion, autoriser la création de deux établissements?

Pourquoi deux? Si l'oeuvre est utile, permettez-lui de croître et de se multiplier au plus grand nombre d'exemplaires. Si elle est inutile ou mauvaise, n'accordez aucune licence.

Voulez-vous un autre exemple? La congrégation qui envoie le plus grand nombre de sujets en Syrie a demandé pour son noviciat une autorisation. Elle n'a jamais reçu de réponse; et c'est ainsi qu'un vaste collège fonctionne avec toutes les hésitations d'une existence précaire.

Les jeunes savent ces choses, comprennent qu'ils ne seront ni aidés, ni encouragés, ni défendus au loin par la patrie, qui les repousse dès le seuil. Ils renoncent à la carrière où ils acceptaient une mort sans gloire, où ils ont peur d'une existence encombrée d'ennuis et de pièges.

Les vieux ont toutes les raisons du monde pour ne pas encourager leurs cadets: le patriotisme des prêtres des missions étrangères de la rue du Bac ne fait doute pour aucun pourvu de notions historiques. Cette association silencieuse dans le labeur voit l'intérêt et l'émotion se draper autour d'elle dans la tristesse, quand le télégraphe, courrier de nos malheurs, annonce qu'un missionnaire ou une mission entière sont inscrits au livre toujours ouvert des martyrs français.

Catholiques et sceptiques aiment ces volontaires du ciel et de la France qui portent, sans compter leurs

pas et leurs blessures, un peu de notre histoire dans les plis de leur robe. Ceux qui reviennent usés, malades, invalides, meurtris aux combats de l'idée, ne trouvent plus en France le lieu de retraite dont leurs aînés avaient vanté le charme. Les missionnaires de la rue du Bac avaient, près de Montauban, un asile. Ils ont été expulsés de cet établissement, dont le statut légal n'était pas établi. Quel bel encouragement donnera cette nouvelle à ceux qui travaillent au fond de la Chine?

La situation des congrégations non autorisées est plus simple: elles n'ont pas la possibilité d'exister en France. Sur le sol de la liberté, le droit de respirer est enlevé même aux religieux isolés. Les tribunaux ont décidé que la présence d'un seul religieux sur le territoire de la République constitue le commencement d'un établissement illégal.

Ni dominicains, ni jésuites, ni capucins ne peuvent ouvrir de noviciats français pour les missions. Mais ces ordres sont internationaux; les supérieurs envoient des Allemands ou des Italiens dans des colonies qui étaient jadis réservées aux Français.

Par une convention conclue entre la France et l'Italie, le drapeau italien remplace nos couleurs dans tous les monastères du Levant où les missionnaires italiens sont plus nombreux que les nôtres. Peu à peu, par voie d'extinction, le protectorat passe ainsi à nos voisins très subtils.

Cela se fait doucement et sûrement, à l'heure où la côte d'Asie devient l'enjeu de la grande partie jouée entre les nations, là où meurent les flots de la Méditerranée. Nous perdons ainsi pied dans ces ports que, par une image très claire, l'histoire désigne sous le nom d'Echelles du Levant. Echelles en effet, pour monter à la conquête de l'Asie.

JEAN DE BONNEFON.

La langue française au Chili

La langue française vient d'être reconnue au Chili comme langue officielle au même titre que la langue espagnole dans les facultés de médecine. Jusqu'à présent, les étudiants se servaient surtout de livres de médecine français, mais ils étaient obligés de passer leur examen en langue espagnole. Dorénavant, les professeurs auront le droit de faire leurs cours en français. Cette décision apporte une nouvelle preuve de l'intérêt que la science française et la librairie française trouveraient à se tenir en rapports suivis avec l'Amérique du Sud et ses universités.

J. DUPUIS

Agent d'Assurance

Queens Insurance Co., 2, Place d'Armes,

Informe la Colonie Française qu'il s'occupe spécialement de la

Cie "UNION"

la seule assurance française au Canada.

EXIGEZ TOUJOURS



LE

CACAO

FRY

Nos chocolats sont en vente à la Kermesse

Tél. Bell Est 1165

P. CHALBERT

JOBBER EXPRESS

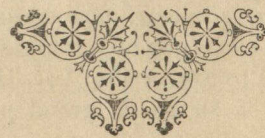
Déménagements à prix modérés

59, Sanguinet Montréal

MAISON RECOMMANDEE AUX VOYAGEURS ET AUX TOURISTES

Hotel Victoria

QUEBEC



American Plan Depuis \$2.50 par jour

Chambres confortables avec téléphone et salle de bains. Ascenseur électrique. Excellente cuisine.

Les tramways passent devant l'hôtel et desservent tous les quartiers de la ville.

H. FONTAINE. Propriétaire

Tel. Bell Est 3526

Résidence privée - 807, rue St-Hubert

L. MASSON

Nouveau Systeme de CONSTRUCTION ECONOMIQUE a l'épreuve du FEU

ENTREPRISES GENERALES

De Travaux Publics et de tous Travaux de bâtisses, Massifs sous les Machines, Planchers en Ciment, Voûtes, Cuves, Bassins, Réservoirs d'eau, Citernes, Enduits et Dalles en Ciment, Mosaïques, Tuiles, etc.

Travaux en Pierre et Brique, Aqueducs, Egoûts et Canalisations, Drainage et Assèchement d'habitations.

Egale aux autos de plus grands prix pour le confort, l'aisance et le silence.

Pas de côte trop raide Pas de sable trop profond

JACKSON

OLYMPIC, 45 CV., \$1750 MAJESTIC, 50 CV., \$2425 SULTANIC, 60 CV., \$3000

Tout équipé avec démarreur et lumière électrique.

Pour catalogue français et démonstrations, téléphonez à

JACKSON MOTOR CO.

73, rue St-Denis

Tél. Est 3901

P. A. D. ROBERT, Prop.

Vallières Limitée

605, Ste-Catherine Est

MONTREAL

Tél. Bell Est 3549

DR. ARTHUR BEAUCHAMP

CHIRURGIEN-DENTISTE

165, rue St-Denis

Montréal

Ce journal est imprimé par la Compagnie d'Imprimerie Godin-Ménard, Limitée, 3, Place Jacques-Cartier, Montréal.

